

L'eau, élément essentiel à la vie!

Dr Gaston Rioux, mv, coordonnateur de la santé ovine, CEPOQ

« **M. Fontaine** : Doc, lorsque tu viendras faire ta visite de médecine préventive, j'aimerais que l'on parle de l'apport en eau dans mon élevage.

Dr LaSource : Bien sûr, c'est un sujet large qui recoupe plusieurs expertises autant pour les vétérinaires, les agronomes, les techniciens et les ingénieurs. Dans nos discussions, on fera donc un survol de la question et on verra si on doit aller plus loin et solliciter la collaboration d'autres intervenants. »

Il est tout de même assez rare qu'un éleveur sollicite un vétérinaire pour parler de l'eau. Plus souvent on requiert l'expertise de celui-ci pour solutionner un problème de santé. Cependant dans tout questionnement relié à la santé et à la production, on doit s'assurer en premier lieu que l'eau est servie en qualité et en quantité suffisante partout dans la bergerie, peu importe le stade de l'animal. Il y a un certain nombre de questions que l'on doit se poser au sujet de la disponibilité de l'eau (voir tableau 1) :

- ▶ **Est-ce que le puits répond suffisamment aux besoins en été comme en hiver?** C'est un élément d'importance puisque face aux changements climatiques, il peut y avoir des périodes de sécheresse prolongées durant l'été. Ce qui peut nous amener à entamer l'hiver avec des réserves insuffisantes. Il faut donc le prévoir avant que cela arrive!
- ▶ **Bien que le puits soit adéquat, est-ce que le débit l'est dans tous les secteurs de la bergerie, même ceux éloignés de l'entrée d'eau?** On sait que les repas sont servis en même temps dans toute la bergerie et qu'environ une demi-heure après les moutons vont boire. La demande en eau est alors augmentée et si le débit n'est pas assez fort, l'eau ne sera pas disponible assez rapidement et ceux-ci perdront en partie la volonté d'y aller. Il faut donc vérifier si tous les parcs

sont alimentés de façon suffisante, soit avec un débit de 4 à 5 l/min. Sinon, il faudrait prévoir des réservoirs d'appoint dans certains secteurs de la bergerie plus éloignés par exemple.

- ▶ **Est-ce que le type d'abreuvoir utilisé est adéquat selon les groupes visés?** Une brebis en lactation versus un agneau à l'engraissement devra avoir accès à un abreuvoir d'une hauteur différente (moins de 16 po pour les agneaux selon la race et l'âge) et d'un modèle différent, à poussoir ou à flotte (ce dernier est l'idéal pour les agneaux). Ils doivent être faciles d'entretien, accessibles pour un nettoyage fréquent et le ratio abreuvoir/animal doit être adéquat (un abreuvoir pour chaque parc de 25 brebis ou moins). Source : cepoq.com/fiches-techniques/
- ▶ **A-t-on vérifié la présence de courant parasite aux abreuvoirs?** Si vous avez l'impression que les moutons hésitent à boire et que les abreuvoirs sont propres, vous pouvez alors penser qu'il y a peut-être présence de courant parasite. Il est possible d'évaluer cela en prenant les mesures au voltmètre dans les bols à eau pour s'assurer de la norme à respecter (idéal : 50 à 100 mV, Le CIIRPO 2020). Une des causes probables est l'installation électrique de la ferme, mais il y en a d'autres.

Tableau 1. Consommation d'eau pour les ovins

Groupe de mouton	Poids (kg)	Quantité (l/j)	Quantité moyenne (l/j)
Agneaux à l'engraissement	27-50	3.6 - 5.2	4.4
Brebis gestantes ou béliers	80	4.0 - 6.5	5.25
Brebis allaitantes avec agneaux	80	9.0 - 10.5	10
Brebis gestantes	90	4.4 - 7.1	5.57
Brebis laitières en lactation	90	9.4 - 11.4	10.4

Source : www.ontario.ca, les exigences en eau des animaux d'élevage, avril 2023

Il y a aussi un certain nombre de questions à se poser au sujet de la qualité de l'eau :

- ➔ **À quand remonte la dernière analyse d'eau?** Cette analyse sera importante particulièrement le printemps, suite à la fonte de la neige et l'été lorsque l'eau se fait plus rare. N'hésitez pas à la faire chaque saison et surtout, vérifiez s'il y a contamination bactérienne.
- ➔ **Est-ce que les abreuvoirs sont vérifiés quotidiennement pour leur propreté et leur fonctionnement?** C'est essentiel de les nettoyer chaque jour et de les désinfecter régulièrement.
- ➔ **Les abreuvoirs au pâturage sont-ils bien accessibles, sur une surface bien drainée et sèche?** Il faut éviter les eaux stagnantes qui peuvent se contaminer facilement et devenir impropres à la consommation. C'est important de garder le sol sec autour des abreuvoirs afin d'éviter le piétin. Il peut s'agir également d'une cause probable de courant parasite lorsque l'abreuvoir est à proximité d'une clôture électrique.
- ➔ **Est-ce qu'on vérifie la température de l'eau?** Oui, c'est particulièrement important l'hiver si l'eau telle que servie est trop froide. On doit également éviter le gel dans les bols en se procurant des systèmes de bols à eau chauffants dans les bâtiments non isolés par exemple.
- ➔ **Est-ce que le puits et les lignes d'eau sont désinfectés?** C'est une étape souvent oubliée, elle devrait être faite au moins une fois par année.
- ➔ **Est-ce qu'il y a des concentrations potentiellement dangereuses des constituants de l'eau?** Oui! D'où l'importance de faire régulièrement des analyses. Voici

quelques constituants avec leur concentration idéale :

- ✓ Le pH doit se tenir entre 6.8 et 7.5. En dessous de 5.5 et au-dessus de 8.5, ça devient potentiellement dangereux, par exemple pour les blocages urinaires lorsque le pH est trop élevé.
- ✓ La concentration typique des sulfates est de 0 à 250 mg/l, et 0 à 0.300 mg/l pour le fer. S'ils sont en excès, ces éléments peuvent diminuer l'absorption d'éléments comme le sélénium et le cuivre. (Consultez le tableau de notre fiche Recommandations pour l'aménagement d'un bâtiment existant pour connaître les concentrations potentiellement dangereuses de certains constituants de l'eau).

Beaucoup de questions en effet, mais qui démontrent l'importance de cet élément essentiel à la vie avant toute chose.

Dernière question fondamentale!

Comment savoir si mes moutons boivent suffisamment? Chez un animal malade, nous pouvons détecter un état de déshydratation en vérifiant l'élasticité de la peau. Pour faire l'évaluation globale du troupeau, il est préférable de d'abord faire l'évaluation avec le réfractomètre Brix comme le décrit bien Mme Laffont dans son article « L'eau en élevage ovin d'Émilie Laffont (CIIRPO) 2020 ». C'est le même outil utilisé pour évaluer la qualité du colostrum. C'est peu dispendieux et facile à en faire l'analyse. On met quelques gouttes d'urine sur la fenêtre du réfractomètre. Un résultat inférieur à 2 est l'idéal, tandis qu'un résultat supérieur à 3 est problématique. L'urine est alors trop concentrée et là commence la recherche du problème. À ce moment, on peut faire des profils métaboliques sur différents groupes afin de regrouper davantage d'informations. La concentration en sodium sanguin et la pression osmotique sont de bons indicateurs si un groupe d'animaux manquent d'eau. C'est un outil dont vous pourrez discuter avec votre médecin vétérinaire lors d'une prochaine visite.

En conclusion, cet article est trop court pour élaborer sur tous les points concernant la qualité et la quantité d'eau en élevage. Mais on espère vous avoir sensibilisé à l'importance de l'eau en élevage pour des animaux en santé et productifs. ■

